

CAREME 2021

*Regarder le monde
dans
L'Espérance au
Christ
Crucifié*



Nous nous approchons du temps de carême... et nous continuons avec la pandémie, nous continuons dans l'anxiété, la peur, l'inquiétude. La "distanciation sociale" est désormais normative, le port de masques devient normal. De nombreux commerces sont encore fermés, des gens qui perdent leur travail. La course pour faire partie du groupe de ceux qui recherchent les vaccins fait parfois ressortir le pire chez les êtres humains. Comme d'habitude, certains avec du pouvoir, avec de l'argent, peuvent sauter la ligne et obtenir le vaccin tant convoité avant même ceux qui sont à haut risque. Le nombre de patients continue d'augmenter, on entend des histoires de gens qui meurent seuls dans les hôpitaux. La violence raciale, politique et sexiste se poursuit. La traite des êtres humains reste un problème grave. La maison terrestre (la nature) continue d'être blessée et violée. Les plus pauvres continuent d'être encore plus pauvres. Ils sont les plus touchés par les catastrophes naturelles, le manque de nourriture, de médicaments, d'éducation. Et la liste est longue... Compte tenu de ce panorama, comment voir le monde avec espérance?

Cette réalité qui ne peut être écartée, existe en même temps que des moments où les êtres humains laissent voir le meilleur d'eux-mêmes. Le dernier rapport de l'AAMC (American Association of Medicine College) (Association américaine du collège de médecin) fait état

d'une augmentation spectaculaire du nombre d'admissions dans les départements de médecine des universités des États-Unis. La grande majorité de nouveaux candidats ont dit qu'ils étaient motivés par leur travail bénévole avec les hôpitaux souffrant de la pandémie. Partout dans le monde, on entend des histoires d'enfants, en âge scolaire, qui ont trouvé des moyens de récolter des fonds pour ceux qui ont perdu leur emploi à cause des fermetures d'urgence des commerces et des usines. Dans une interview de la chaîne CNN avec le Dr. Leana Wenn, analyste médicale, experte en maladies contagieuses, lorsque le journaliste a demandé si la rapidité avec laquelle le vaccin contre le Covid-19 avait été sorti était préoccupante ou inquiétante, le Dr. Wenn a répondu, entre autres, que les scientifiques avaient effectivement produit le vaccin en un temps record, mais c'était parce que la communauté scientifique mondiale avait commencé à travailler ensemble. Ce n'était pas une situation où chacun gardait la gloire de sa découverte, mais tout était mis en commun pour être partagé par toute la communauté scientifique.

Lors de Catastrophes naturelles, ouragans, tremblements de terre, tsunamis, tornades... la communauté mondiale répond aux besoins les plus élémentaires de l'humanité sœur.

Oui, bien que le monde continue de souffrir à cause du péché humain, l'espérance de la semence du bien que Dieu a mis en chaque personne reste significative. Le mal, quels que soient ses efforts, ne peut finalement renverser le bien de Dieu. Dans la figure du Christ crucifié que nous méditons chaque Carême, on peut voir le monde à partir de la vision d'espérance que le Christ nous offre. Son sacrifice est créateur d'espérance et de vie.

Ce matériel présente une opportunité de réfléchir au niveau personnel et communautaire, puisque à partir du Christ crucifié, nous pouvons voir des signes de changement pour le bien dans notre vie et dans notre société. Comme Maria Antonia Paris qui, de sa contemplation du Christ crucifié, a pu découvrir la Loi Sainte du Seigneur et l'appel à porter l'Évangile dans un ordre nouveau, non pas nouveau dans la doctrine mais dans la pratique.

Le message de la Parole de Dieu

La crucifixion de Jésus est une scène familière et connue de tous. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur un aspect symbolique. Le jardin. Le jardin ou le verger est un lieu qui exprime le cycle de la naissance et de la mort et une nouvelle vie. Chaque hiver, le jardin/le verger meurt, se dessèche, il semble que tout est fini et que de la terre desséchée rien d'autre ne pourra renaître. Et chaque printemps nous surprend à nouveau par la repousse de petites plantes fragiles qui, avec une force inattendue, redeviennent des fleurs et des fruits qui enchantent la vue, l'odorat, le palais. Le jardin/le verger est un symbole d'espoir, dont la persévérance et la patience renouvellent chaque cycle. Dans la crucifixion de Jésus où il semble que tout est fini, et terminé, ce qui nous remplit de découragement et de tristesse, nous faisons aussi l'expérience de la vie qui jaillit, la promesse qui nous remplit d'espérance, même s'il semble que tout soit perdu, nous pouvons croire que le Seigneur sera toujours fidèle à sa promesse.

Le récit de la passion selon l'évangile de Jean est proclamé chaque année lors de la célébration liturgique du Vendredi Saint. Tous les exégètes contemporains sont d'accord que les quatre évangélistes ont élaboré, chacun, une théologie propre et nous offrent différentes facettes de Jésus. Et cela est particulièrement remarquable dans les récits de la passion et de la mort du Seigneur. Puisque Matthieu diffère très peu de Marc dans le récit de la passion, nous pouvons parler pratiquement de trois perspectives différentes : Marc, Luc et Jean. Marc nous offre un Jésus qui touche les limites les plus profondes de l'abandon et qui ne peut être reconnu comme Fils de Dieu qu'après la croix (cf. Mc 15, 39). Chez Luc, l'abandon n'est pas présenté de façon aussi brutale et radicale, la passion et la crucifixion apparaissent comme l'occasion de manifester la grandeur de l'amour et du pardon divin (cf. Lc 23, 28.34.43). Le récit de Jean est très diversifié. C'est le récit d'un Jésus maître de son propre destin dont personne ne lui enlève la vie, mais il la donne volontairement (cf. Jn. 10, 18). Cette vie donnée volontairement apporte avec elle une grande espérance, le grain de blé qui meurt fait germer "beaucoup de fruit", une vie nouvelle. La crucifixion de Jésus fera surgir la vie éternellement nouvelle.

Le récit de la passion de Jean peut être divisé (Jn 18,1-19,42) en cinq grands blocs : 1. La confrontation dans le jardin (18,1-12); 2. L'interrogatoire devant Anne et le reniement de Pierre (18,13-27); 3. Le procès romain devant Pilate (18,28-19, 16a); 4. La mort au Golgotha (19,16b-37); 5. La mise au tombeau dans un jardin (19,38-42). Pour notre réflexion d'aujourd'hui, nous allons-nous concentrer sur le premier et dernier bloc et méditer sur le symbolisme du jardin.

La Confrontation dans le jardin (18,1-12)

Le récit commence dans un jardin (en grec képos) et se termine aussi dans un jardin (19,41). Jean ne pense-t-il pas au jardin d'Éden dans Genèse 2-3 ? Plus d'une fois, Jean semble évoquer la Genèse : "Au commencement..." (Jn 1,1; Gn 1,1); la semaine initiale de l'Évangile (Jn 1,29.35.43; 2,1) et la semaine initiale de la création (Gn 1); après la résurrection, Jésus "souffla" sur les disciples (Jn 20,22) comme Yahvé dans la création de l'homme (Gn 2,7). En lisant probablement la passion de Jésus, Jean veut que nous pensions au récit d'une nouvelle création, celle qui jaillira du côté ouvert du Seigneur (cf. 7, 39). Dans le récit johannique, l'épisode du jardin est une véritable confrontation entre la lumière et les ténèbres. Jésus n'est pas surpris, mais il avance plutôt (18, 4). Les ténèbres sont représentées par Judas et ses compagnons, symboles de tous ceux qui se ferment à la Vérité et à la Lumière. Judas a préféré les ténèbres à la lumière qui est venue dans le monde (cf. 3, 19). Lorsqu'il abandonna Jésus pendant le repas, il entra dans la nuit : "Dès que Judas eut pris le morceau de pain, il se hâta de sortir. Il faisait nuit" (13,30). Il a maintenant besoin de lumière artificielle, car il a rejeté celui qui est "la lumière du monde" et qui, lorsqu'on le suit, on ne marche pas dans les ténèbres (cf. 8, 12). Le Jésus qui affronte Judas et ses compagnons n'apparaît pas prosterné sur terre en demandant au Père d'être délivré de cette heure, comme dans les autres évangiles. En Jean, Jésus et le Père sont un (10,30). "Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je? Père, délivre-moi de cette heure! Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure" (12,27).

C'est le début de l'heure de la gloire. "Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire?" (18,11).

Si quelqu'un tombe à terre dans le jardin, ce n'est pas Jésus, mais ses ennemis devant la déclaration solennelle : "Je suis" (18,5). "Je suis" est le nom de Dieu. Et devant Dieu, ses ennemis tombent et reculent. " Qu'ils soient honteux et confus, ceux qui en veulent à ma vie" (Ps 35,4); "Quand des méchants s'avancent contre moi, pour dévorer ma chair, Ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent" (Ps 27,2). Jésus semble dominer la situation avec une liberté souveraine : "En effet, personne ne peut m'ôter la vie : je la donne de mon propre gré. J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père" (10,18). C'est aussi le Bon Pasteur qui n'abandonne pas ses brebis : "Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci" (18, 8). Et Jean écrit: "Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite: Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés" (18,9). Jésus avait dit de ses brebis : "Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main" (10, 28). En résumé, nous assistons à une véritable confrontation, entre "le monde" (les forces hostiles à la Vérité) et Jésus et les siens (la lumière du monde). Cette confrontation sera permanente dans l'histoire. C'est pourquoi Jésus a prié le Père pour les siens: "Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal" (17, 14-15).

La mise au tombeau dans un jardin (19, 38-42)

La sépulture de Jésus est également racontée par les autres évangélistes, mais en Jean, encore une fois, elle porte d'autres accents afin d'accentuer la souveraineté de Jésus. Ce n'est pas seulement le traditionnel Joseph d'Arimatee qui apparaît sur scène, mais un personnage du quatrième évangile, Nicodème, qui était allé vers Jésus "la nuit" (3,1-10). Nicodème va maintenant vers Jésus, ouvertement (19,39). Les paroles de Jésus s'accomplissent à nouveau : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi" (12, 32). Le Christ glorifié est le but de chaque homme sur terre. D'autre part, le corps de Jésus, le nouveau et éternel sanctuaire détruit par les hommes et élevé par Dieu (2,19-22), où les hommes trouveront la pleine communion et pourront adorer Dieu "en Esprit et Vérité" (4,24), est vénéré comme tel. C'est le corps d'un roi, un sanctuaire rempli de gloire. C'est pourquoi il est "enveloppé dans des bandes parfumés" (19,40) et avec une grande quantité de myrrhe et d'aloès (19,39). Son sépulcre n'est pas quelconque, "c'est un sépulcre neuf" (19, 41), en accord avec la nouveauté absolue de sa gloire.

Et nous finissons là où nous avons commencé, dans le jardin. Du début à la fin la passion de Jésus dans le quatrième évangile est le récit d'une victoire. " J'ai vaincu le monde" (16, 33). La royauté de Jésus est devenue manifeste. " En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue" (1, 4). Chaque croyant, chaque communauté, unie à Jésus, Vérité, Lumière et Vie, vainc le monde. " Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" (1,12).

(On peut trouver l'exégèse complète sur <http://www.clerus.org/clerus/dati/2000-05/11-7/Elrelato.html>)



- ✓ Arrêtez-vous un instant pour observer ces images.
- ✓ S'il s'agissait d'un tableau, quel pourrait être le titre de l'œuvre qu'elles représentent?
- ✓ Si elles avaient une voix... que te diraient-elles ?

*Tout renait quand il y a de
l'espoir en toi*

Pensons maintenant à notre jardin/verger congrégationnel. Comment pouvons-nous nous motiver à ne pas perdre de vue l'espoir que même dans les moments où il semble que tout est en crise, la renaissance du cycle de la vie. Comment notre congrégation peut, en ce moment particulier de restructuration et de pandémie, manifester que "le Christ a vaincu le monde". Comment moi, en tant que Missionnaire Clarétaine, je peux être une fleur, un fruit frais d'espérance et de beauté pour le monde.

Nous avons vu, nous avons entendu...

Sans perdre de vue l'environnement, mon regard se projette avec un sentiment de gratitude et d'espérance. Je me souviens que lors du Forum de la Congrégation, le 6 décembre 2020, avec la devise "Marie Immaculée nous ouvre à l'espérance", nous avons partagé la richesse qui a surgi pendant cette période de limites et de confinement. Nous nous sommes demandé quels appels avons-nous reçus et quels changements nous demande la réalité. Combien de vitalité avons-nous reçu dans les communautés qui dynamisent la mission à la recherche de nouvelles formes pour continuer dans le service évangélique! Les valeurs qui nous donnent la vie ont retenti à nouveau dans ce contexte : la profondeur, le style de Jésus, le soin les relations. Même des propositions, des approches... oui, aussi bien que nous sommes organisées, nous pouvons répondre aux besoins que nous demande la réalité sociale actuelle

Circulaire de Jolanta Kafka, rmi à la Congrégation, 2 Fév. 2021

Regardons nos Fondateurs, des exemples de personnes passionnées, missionnaires et réformateurs (DC 2017, 5). Maria Antonia Paris a découvert sa vocation dans la rencontre avec le Christ et avec l'Eglise souffrante. Les deux amours sont restés vivants et ont émergé naturellement dans toute sa vie, dans les temps de croissance joyeuse des communautés et en temps de crise. Dans un esprit prophétique, elle voyait les membres de l'Ordre nouveau "comme une copie vivante des premiers apôtres, comme des pèlerins sur cette terre"¹. Saint Antoine Marie Claret, s'est mis en route comme missionnaire parce qu'il était enthousiasmé par Jésus de l'Évangile qui s'est fait Parole et annonce joyeuse du Salut. Dans une de ses dernières lettres depuis Rome, il écrivait à la Mère Antonia : "Mes occupations ont été et sont actuellement dans le saint ministère. A Paris ... J'ai prêché tout le Carême"². La charité du Christ me presse.

Circulaire de Jolanta Kafka, rmi à la Congrégation, 2 Fév. 2021

Le message des Fondateurs

María Antonia Paris

✚ Étant une nuit en prière, demandant intensément au Christ crucifié qu'il remédie aux besoins de la Sainte Église, qui en cette occasion étaient nombreux, car cela lui avait tant coûté, je lui offris ma vie en sacrifice comme j'avais fait d'autres fois... mais comme je n'avais pas de vertus en moi à lui offrir, je le suppliais qu'il daigne m'enseigner ce que j'avais à faire pour lui donner goût et gloire en accomplissant sa très sainte volonté. Aut. 2

- ✚ Un jour, notre Seigneur me fit voir la beauté de sa Très Sainte Loi, en présentant à ma vue un pré très beau et très étendu, tout plein de fleurs très belles, de toute espèce; elles donnaient un parfum qui avait le goût de toutes les saveurs les plus exquises. Et je vis que toutes étaient souillées : il y avait quelques-unes qui n'avaient plus qu'une petite tache, mais elle défigurait une si ravissante beauté. Et notre Seigneur me dit : "Vois-tu, ma fille, la beauté des commandements divins? Ces taches qui défigurent ces belles fleurs, c'est l'ébranlement de ma très sainte Loi, car je n'ai personne qui la garde, n'ayant personne qui accomplisse le précepte de la charité." Aut. 27

- ✚ En plus de ce que je vis en ces Lettres Sacrées (sans voir des lettres avec les yeux du corps comme je l'ai dit plus haut), une voix intérieure au fond de mon âme m'expliquait leur sens, et la manière de les accomplir. J'en restais là (pour un moment) dans une mer de confusion, parce qu'au couvent où j'étais alors on ne gardait pas ce que je venais de lire dans le Livre Sacré (Je dis livre parce que je ne sais pas comment exprimer là où je vis écrites ces lettres sacrées: selon ma manière de comprendre je vis dans le Christ crucifié. Aut. 6

- ✚ Quand l'archevêque a mis la couronne, j'ai senti un poids si extraordinaire sur ma tête que je l'ai inclinée, et naturellement, la couronne pesait très peu parce qu'elle était faite de fleurs très fines. En m'admirant beaucoup de ce grand poids, Notre Seigneur me dit : "Ceci ma fille est le poids de la réforme de mon Église que tu portes sur toi "; Et il m'a appelé trois fois "mon épouse" avec une grande affection, me faisant comprendre que le Père, et le Fils et le Saint-Esprit m'aimaient beaucoup. Et Notre Seigneur me dit : "Ma fille, je veux désormais être assis au milieu de ton cœur"... Et il voulut le célébrer pendant huit jours en conservant les espèces sacramentelles d'une communion à une autre RC 9. RC 9

- ✚ Me taire, je ne peux pas et parler, c'est téméraire. Bien sûr, mon Dieu, que si vous me l'ordonnez, je parlerai... le premier point que Dieu Notre Seigneur veut, c'est donc la réforme générale dans toute son Église... Personne ne s'est excusé pour l'impossibilité et la corruption des coutumes ou des temps, parce que, présentement, Dieu Notre Seigneur ne nous a donné qu'un Saint Évangile... Notre Seigneur ne demande rien de nouveau dans son Église, seulement ce que nous lui avons promis. La garde de sa Très Sainte Loi... Et quelle était la raison pour laquelle, à ses débuts, l'Église de Dieu a tellement prospéré, avec si peu d'ouvriers? Parce qu'ils prêchaient avec l'Évangile dans la main, plus que dans la bouche... Que tous les Prélats soient certains que la cupidité a perdu toute la religion ; ici le démon a ouvert une brèche pour tous les maux dont souffre l'Église... (cfr. PR 1. 2. 8. 12. 41. 49)

Saint Antoine Marie Claret

- ✚ *Ô Jésus, ma vie et mon amour! Je sais que les peines, les douleurs, les souffrances et les travaux sont le lot de l'apostolat. Avec votre grâce, je les accepte et je suis prêt³⁵³, si vous m'aidez, à boire le calice des peines intérieures, à recevoir le baptême des souffrances corporelles; et je m'écrie: « Pour moi, jamais d'autre titre de gloire que la croix sur laquelle vous êtes cloué pour moi et sur laquelle je désire être cloué pour vous » Amen. Aut. 427*

- ✚ *Ô cher prochain, je t'aime pour mille bonnes raisons. Je t'aime parce que Dieu veut que je t'aime. Je t'aime parce que Dieu me le commande. Je t'aime parce que Dieu t'aime. Je t'aime parce que Dieu t'a créé à son image et qu'il te destine à aller au ciel. Je t'aime parce que tu as été racheté par le sang de Jésus-Christ. Je t'aime parce que Jésus-Christ a tant fait et tant souffert pour toi. Et pour te prouver l'amour que je te porte, je supporterai pour toi toutes les peines, j'accomplirai tous les travaux, même la mort, s'il le faut. Je t'aime parce que la très sainte Vierge Marie, ma douce mère, t'aime. Je t'aime parce que tu es aimé par les anges et les saints du ciel. Par amour pour toi, je te préserverai du péché et des peines de l'enfer. Je t'instruirai, je t'aiderai à éviter le mal, à pratiquer la vertu. Je t'accompagnerai sur le chemin des bonnes œuvres et du ciel. Aut. 448.*

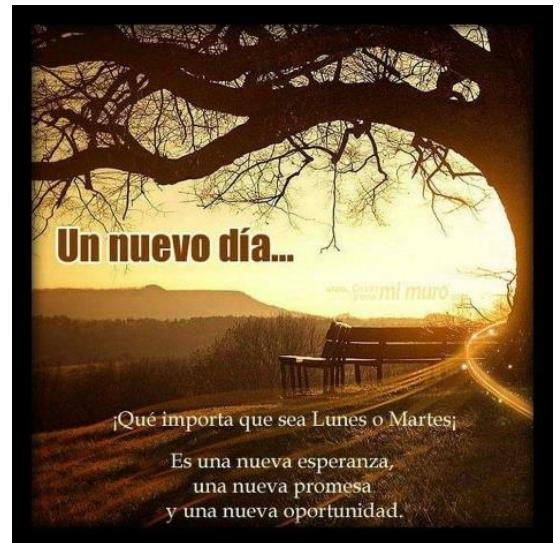
- ✚ *Je me disais à moi-même: un fils du Cœur Immaculé de Marie est un homme qui brûle de charité et qui embrase tout sur son passage. Il désire efficacement et essaie par tous les moyens d'enflammer le monde du feu de l'amour divin. Rien ne l'arrête. Il se réjouit des privations, aborde les travaux, embrasse les sacrifices, se complaît dans les calomnies, se réjouit dans les souffrances. Il ne pense à rien d'autre qu'à suivre et imiter Jésus-Christ dans la prière, le travail et la souffrance, en cherchant toujours et uniquement la plus grande gloire de Dieu et du salut des hommes. Aut. 494.*

- ✚ *Comme je l'ai déjà raconté, j'étais persécuté jusque vers le milieu de la mission et ensuite tout le monde se convertissait et me louait. C'est alors que commençaient les persécutions de la part du gouvernement et des autorités supérieures. Voilà pourquoi mon évêque me faisait passer d'un point à un autre fort éloigné. De cette façon, on esquivait les manœuvres de la persécution que le gouvernement m'avait déclarée. Quand on adoptait des mesures contre moi dans une province de Catalogne, j'avais déjà fini ma prédication et passé à une autre province, et, quand on me persécutait dans cette dernière, ne ne passais à une autre. Les autorités essayaient bien de se saisir de moi mais elles n'y sont jamais parvenues. Aut. 457*

Et moi, quoi...?

Je peux distribuer les temps pour réfléchir et prier le matériel pendant plusieurs jours...

La réflexion peut être partagée avec les sœurs de la communauté, avec d'autres groupes, avec des laïcs... en cherchant à éclairer le chemin de la croyance que nous allons faire vers Pâques.



- ✚ La passion selon Jean commence dans un verger/un jardin et se termine dans un nouveau verger/jardin. Quels signes d'espérance, de vie peut-on voir dans un jardin? Quels signes d'espérance vois-tu en toi, dans ta communauté, dans la congrégation ?
- ✚ Écris une liste des moments où tu as senti que le désespoir obscurcissait tes jours. Comment le Christ a-t-il répondu à chacun de ces moments de ta vie ?
- ✚ Que signifie pour toi que nous puissions voir le monde à partir de l'espérance du Christ crucifié ?
- ✚ **Résume en une seule parole comment le Christ peut te remplir d'espérance.** Fais-en un instrument de prière, une clé de révision de vie et de discernement.

CELEBRATION COMMUNAUTAIRE DE L'ESPERANCE



Cela peut se faire pendant les Vêpres, dans un espace de réflexion en communauté,
comme célébration liturgique.

Cadre: On peut mettre dans la chapelle, une plante sèche et une plante vivante. Ou une photo de la plante qui pousse sur le béton. Le Crucifix ou la photo du Christ de la M. Fondatrice. Un panier avec des bougies pour échanger des moments de désespoir contre des moments d'espérance.

Introduction

Nos fondateurs ont totalement fait confiance en Dieu. Ils se sont identifiés à la souffrance de l'église de leur temps et ont vécu jour après jour face à la réalité de leur monde dans l'espoir au Christ crucifié, leurs travaux donneraient comme fruit un monde meilleur. Nous, Missionnaires Clarétaines du monde entier, avons hérité cette espérance et nous espérons aussi que notre travail d'annoncer l'Évangile à toute la création à partir de différents ministères, talents et initiatives portera des fruits d'une vie nouvelle.

Chant: montre-nous Seigneur ta Miséricorde – Jaime Cortes (ou autre)

<https://www.youtube.com/watch?v=xEYN12yARXU>

Lecture Biblique

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : “ En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. "Jean 12:24-26

Musique de fond: Temps de silence

Invitation à regarder le monde dans l'espérance du Christ crucifié.

Apporter la feuille où on a écrit les moments de désespoir que nous avons vécu et la parole qui symbolise l'espérance que nous espérons recevoir en ce carême.

Chaque sœur passe vers le panier où se trouvent les bougies et change sa feuille de désespoir pour une bougie, lit le mot qu'elle a choisi et la met sur l'autel avec la bougie allumée dessus.

Après chacune, nous chantons le refrain :

Contre Toute Espérance (# 2 CD Esperar contra Toda Esperanza – José Manuel Montesinos) ou un chant adapté

Magnificat (chanté)

Prières spontanées

Prière finale

Convertissez-nous, Dieu notre sauveur, et aidez-nous à progresser dans la connaissance de votre parole, afin que la célébration de ce Carême porte en nous des fruits abondants. Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Soyez comme la fleur de Lotus: elle renaît chaque jour et s'impose sur la diversité

“
Sé como la flor de Loto: renace cada día e imponte a la adversidad



Chères sœurs,

Une salutation affectueuse arrive à chacune et le désir qu'en ce temps de Carême la miséricorde de Dieu soit plus fortement expérimentée, vécue et célébrée, au niveau personnel et communautaire. La conscience du Dieu miséricordieux, qui pardonne, avec tendresse et compassion, nous accompagne dans ce chemin de rencontre et de conversion que la liturgie du Carême nous propose chaque année.

Puissions-nous entrer humblement dans ce chemin qui nous pousse à espérer et nous ouvre au ministère de la réconciliation, comme nous le rappelle l'apôtre Paul (cf. 2 Co 5,18), car ayant aimé d'être pardonné dans le Christ, nous devenons témoins de la force rénovatrice de cette guérison.

L'équipe générale de spiritualité (EGE) met entre vos mains un matériel simple pour la réflexion personnelle et / ou la rencontre communautaire, afin de nous aider à vivre avec endurance et espoir ce temps où en tant que famille humaine nous vivons la blessure de la maladie, la mort, la distance, séparation, qui brise les assurances et les projets souhaités.

C'est un moment propice pour que la Parole soit le réconfort quotidien ; le silence, le terrain pour le recevoir ; la foi, le roc ferme/ consistant pour la vivre et la certitude de sa puissance transformatrice, la force créatrice pour l'annoncer et en témoigner.

Accueillons cette nouvelle opportunité que le Seigneur nous offre, confiantes que la miséricorde renouvelle et rachète, car elle est la rencontre de deux cœurs : celui de Dieu qui sort à la rencontre et celui de l'homme (le P. Francisco) qui espère et veut être accueilli, aimé et envoyé comme canal de ce bien reçu.

Le Jésus ressuscité nous attend dans les carrefours du quotidien, dans l'extraordinaire, et nous encourage à collaborer avec lui pour que les autres le reconnaissent comme le chemin, la vérité et la vie, la vie que nous sommes appelés à illuminer par la charité et à jouir dans l'éternité au dernier jour.

Bonne chemin. Joyeuse rencontre avec la lumière de Jésus ressuscité.

Avec affection fraternelle.

Rome, le 17 février 2021.

Sour sueurs,

Préfet et Équipe Générale de Spiritualité